DOCUMENT RESUME

ED 146 816 FL 009 064

AUTHOR Cembalo, M.
TITLE L'Enseignement du Vocabulaire aux Debutants en Anglais (Teaching Vocabulary to Beginning English Students). Melanges Pedagogiques, 1970.
INSTITUTION Nancy Univ., (France). Centre de Recherches et d'Applications Pedagogiques en Langues.
PUB DATE 70
NOTE 9p.; In French

EDRS PRICE MF-$0.83 HC-$1.67 Plus Postage.
DESCRIPTORS Audiovisual Aids; *English (Second Language); *Language Instruction; Second Language Learning; Semantics; *Teaching Methods; Translation; *Vocabulary; Vocabulary Development

ABSTRACT

This is an analysis of the linguistic problems posed by vocabulary instruction in an introductory English course. Three criteria should govern any method chosen for the teaching of vocabulary in an introductory course in English as a second language: (1) semantic relations within the lexicon; (2) vocabulary progression independent of grammar and dialogues; and (3) diversification in presentation methods. (Author/AM)

****
* Documents acquired by ERIC include many informal unpublished *
* materials not available from other sources. ERIC makes every effort *
* to obtain the best copy available. Nevertheless, items of marginal *
* reproducibility are often encountered and this affects the quality *
* of the microfiche and hardcopy reproductions ERIC makes available *
* via the ERIC Document Reproduction Service (EDRS). EDRS is not *
* responsible for the quality of the original document. Reproductions *
* supplied by EDRS are the best that can be made from the original. *
****

ED146816

MELANGES PEDAGOGIQUES 1970

L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE AUX DEBUTANTS EN ANGLAIS

M. CEMBALO

C.R.A.P.E.L.

FL009064

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

C.R.A.P.E.L.

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC) AND USERS OF THE ERIC SYSTEM."

U S DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION & WELFARE
NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION

THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL NATIONAL INSTITUTE OF EDUCATION POSITION OR POLICY

Cet article est le compte rendu d'un mémoire de maîtrise :

Le vocabulaire des débutants. (Essai d'étude critique de quelques méthodes audio-orales d'enseignement de l'anglais.) NANCY - Faculté des Lettres et des Sciences humaines (1969).

L'étude s'est faite sur les méthodes suivantes :

WEBSTER, FILIPOVICH - **Méthode audio-visuelle d'Anglais**. Didier (Paris 1962).
CAPELLE G., GIRARD D. - **Passport to English**. Didier (Paris 1962)
MACKIN R. - **A Course in Spoken English**. Oxford University Press (London 1967).
ALHING J. CLAY M. L. - **Cent leçons d'anglais**. (tome 1) Dunod (Paris 1967).
GAUTHIER A. - **My friend Tony**. Didier (Paris 1966)

L'enseignement de l'anglais aux débutants pose un grand nombre de problèmes dont celui de la sélection et de l'enseignement du vocabulaire. Nous proposons d'analyser les problèmes linguistiques posés par cette partie de l'enseignement en tenant compte de l'analyse critique de l'enseignement du vocabulaire que nous avons faite sur un certain nombre de cours d'anglais pour débutants.

Une analyse du problème de l'enseignement du lexique aux débutants suppose entre autres choses : une réflexion sur la finalité de l'enseignement des langues, et une définition de ce que devrait être un cours pour débutants.

La pratique d'une langue vivante en situation orale met en jeu deux aptitudes : compréhension et expression orale. Nous posons comme

postulat de départ que l'enseignement doit se faire en fonction de ces deux aptitudes et qu'il doit se fixer comme but d'amener les étudiants à la meilleure performance possible dans ces deux aptitudes. L'enseignement du vocabulaire ne devra donc pas se faire **per se** mais en fonction de ces directions d'enseignement.

Le cours pour débutants revêt une importance primordiale puisque c'est sur lui que repose toute la suite de l'apprentissage de la langue. Ceci implique que le cours doive permettre à l'étudiant d'acquérir la base de la langue. (Il faut déterminer si une telle base existe et, si elle existe, en déterminer les éléments).

Dans toutes les méthodes, l'examen de la répartition des lexèmes enseignés selon les parties du discours revèle une certaine uniformité. Les substantifs sont les plus nombreux et représentent plus de cinquante pour cent des lexèmes enseignés, puis viennent les verbes, deux fois moins nombreux et le reste, soit environ vingt cinq pour cent du total, se répartit entre les adjectifs et les adverbes, ceux-ci étant environ deux fois moins nombreux. Ces résultats appellent des commentaires : le rapport verbe-substantif est un rapport normal dans le discours, ce qui tendrait à montrer que le corpus présenté dans les méthodes se comporte comme le discours naturel, Ce rapport est également lié à la nature des exercices qui présentent des phrases complètes hors contexte, ce qui fait que les phrases sont toutes du type sujet-verbe-complément, soit un verbe pour deux substantifs dans chaque phrase.

Or, il semble que l'enseignement gagnerait à ce qu'un plus grand nombre de verbes soit enseignés, car dans le discours oral, le verbe a une importance primordiale. De plus, un apprentissage centré sur le verbe permet de lier l'enseignement du lexique à celui de la grammaire puisque la plus grosse partie de l'enseignement grammatical est liée au verbe. Ceci implique qu'il faudrait modifier le type d'exercices qui est utilisé dans l'apprentissage ou qu'il faille détacher l'enseignement du vocabulaire de cette forme d'exercice.

Les critères de fréquence présentent pour la sélection du vocabulaire des inconvénients graves : Les comptages dont nous disposons sont fondés sur des corpus de langue écrite et de plus,sont souvent assez anciens. De plus, les classements qu'ils fournissent dépendent de manière assez étroite des textes dépouillés pour leur établissement (nature, sujet, etc...). Ceci est particulièrement sensible pour les substantifs mais se retrouve aussi au niveau des verbes. S'ils sont cependant un point de référence utile, il semble que le point de départ de la sélection ne doive pas être la fréquence.

Les différents critères examinés jusqu'ici ne s'appliquent qu'aux signifiants. Examinons maintenant les signifiés. Nous utilisons ici la terminologie proposée par Bernard Pottier dans **Vers une sémantique moderne**. Chaque lexème est affecté d'un semème composé de sèmes. On peut de cette manière subdiviser le lexique en champs lexicaux : pour un champ lexical donné, tous les lexèmes possèdent un ou plusieurs sèmes communs. L'exposant de ces sèmes est l'archilexème et le semème correspondant est l'archisemème du champ lexical considéré.

Considérons le champ lexical suivant : **building - house - warehouse - church - factory - cottage - block of flats**. Tous ces lexèmes sont enseignés dans une ou plusieurs des méthodes étudiées : Il faut déterminer quels sont dans ce champ particulier les lexèmes que l'on enseignera dans un cours pour débutants. Pour cela il faut déterminer le sémème de chaque lexème. **Building** possède le sème / construction / (S1). **House** possède le sème S1 plus le sème / destiné à l'habitation / (S2). **Warehouse** possède S1 et / destiné à abriter des objets / (S3). **Church** possède S1 et le sème / destiné à l'usage religieux / (S4). (En fait, **Church** possède d'autres sèmes qui le différencient de **synagogue, temple, sanctuary, cathedral**, etc... mais nous n'avons pas besoin de pousser la finesse de l'analyse si loin pour les besoins de cette évaluation.) **Factory** possède S1 et / destiné à la production industrielle / (S5). **Cottage** possède S1 et S2 et les lexèmes / petit / (S6) et / situé à la campagne / (S7). **Block of flats** possède S1, S2 et / comportant plusieurs appartements / (S8) et / de forme déterminée / (S9).

Cette analyse peut se résumer ainsi :

/building/ = S1
/house/ = S1 + S2
/warehouse/ = S1 + S3
/church/ = S1 + S4
/factory/ = S1 + S5
/cottage/ = S1 + S2 + S6 + S7
/block of flats/ = S1 + S2 + S8 + S9

Nous voyons que tous les semèmes ont un sème commun S1. Le lexème qui possède ce semème c'est-à-dire **building** devra être enseigné en premier lieu et il devra trouver sa place dans un cours pour débutants. **Building** est l'archilexème du champ : les autres lexèmes pourront tous être enseignés à partir de cet archilexème, ce qui présente l'avantage de permettre des références à l'intérieur du système linguistique anglais.

Nous avons classé tous les lexèmes enseignés dans les différentes méthodes. Il s'est ainsi dégagé 535 champs lexicaux différents. L'examen de ceux-ci révèle quelques faits significatifs. Tous les champs lexicaux ne sont pas utilisés par toutes les méthodes. Par contre on puise beaucoup plus largement dans certains champs lexicaux que dans d'autres. (Le champ **drink** ne comporte pas moins d'une trentaine de lexèmes pour **C.I.A.O.** et celui de **fish** une vingtaine dans **Cent Leçons d'Anglais**). De plus le choix du lexème ne porte pas toujours sur l'archilexème. Parfois un nombre assez grand de lexèmes sont enseignés et l'archilexème est délaissé.

Dans le champ que nous avons considéré en exemple, (qui contenait en outre **bungalow, hall, palace, tower, hut, villa** et **hospital**,) l'archilexème n'est présenté que dans **C.I.A.O.** et **A Course in Spoken English**. Tous par contre présentent **house** et **Cent Leçons d'Anglais** présente **hall** et que **Passport to English** présente **tower** et **bungalow**.

Ces choix semblent peu justifiés. Il semble en effet que l'archilexème d'un champ devrait être enseigné avant les autres lexèmes du même champ. Plusieurs raisons dictent ce choix. Si un cours pour débutants veut donner la base d'une langue, il semble bien que les archi lexèmes forment cette base puisque tous les lexèmes d'un champ possèdent en commun les sememes de l'archilexème. Ils fourniront donc des points de référence anglais pour l'élargissement ultérieur du vocabulaire. Les nouveaux lexèmes seront enseignés aisément à partir des archilexèmes.

Certains champs lexicaux ne sont pas du tout exploités par certaines méthodes. Ceci semble lié à la technique de présentation par centre d'intérêt. Si la somme des situations présentées ne fournit pas l'occasion d'introduire un lexème, cette technique amène à ne pas l'enseigner. Il faudrait que l'enseignement du vocabulaire ne dépende pas de ces dialogues en situation, ce qui permettrait d'enseigner des lexèmes dont l'apparition dans un court dialogue construit est difficile, sinon impossible à amener.

L'avantage du centre d'intérêt semble être de pouvoir adapter l'enseignement au public auquel est destiné le cours. Si certains cours comme **Passport to English** adaptent leur traitement à un public précis (élèves du secondaire des classes de sixième et de cinquième) d'autres comme la **Méthode Audio-visuelle d'anglais** présentent un contenu indifférencié qui n'est destiné à aucun public précis. De plus, s'il est préférable de faire supporter le vocabulaire par une situation adaptée au public, encore faut-il que cette situation n'impose pas l'apprentissage de lexèmes qui ne sont d'aucune utilité en dehors de la situation évoquée dans la leçon

(par exemple on enseigne **joint** et **cutlet** alors que des lexèmes comme **part** ou **bit** ou encore **piece** ne sont pas enseignés).

Les techniques utilisées pour présenter le lexique sont de trois sortes : présentation par traduction, présentation par l'image, présentation laissée à l'initiative de l'utilisateur du cours. De la dernière nous ne dirons rien car elle peut mettre en jeu les deux premières ou d'autres techniques selon l'imagination de l'utilisateur.

La traduction présente le défaut bien connu des correspondances biunivoques et amène l'étudiant à faire coïncider deux structures qui sont en réalité largement divergentes. Il semble bien que les auteurs de **Cent Leçons d'Anglais** ne voient pas d'inconvénient à ce que les étudiants "apprennent les mots anglais avec leur sens français". Le défaut résultant de cet apprentissage est qu'il est difficile à l'étudiant de structurer les lexèmes qui lui sont enseignés : les polysèmes en particulier semblent bien plus difficiles à acquérir.

De plus les étudiants éprouvent de grandes difficultés à passer pour un verbe comme to take du correspondant français "prendre" dans une phrase comme **he took his coat** au sens de "emporter" dans une phrase comme **he took the case to the station**. On retrouve cette difficulté pour tous les verbes composés et pour les verbes dont le sens dépend de la structure dans laquelle ils sont placés (verbes du type **look** ou **get**) qui sont d'un emploi très fréquent.

On pourrait essayer de montrer aux étudiants des correspondances plus larges que les simples correspondances terme à terme. La comparaison de deux champs lexicaux à peu près parallèles dans les deux langues permettrait de les sensibiliser à la difficulté et de leur donner une méthode d'acquisition du vocabulaire qui dépasse le simple apprentissage d'une liste de mots avec leur traduction. Il est bien évid nt que ceci ne dispense pas de mettre en oeuvre d'autres moyens pour assurer l'apprentissage effectif, c'est-à-dire l'automatisation de l'emploi du vocabulaire enseigné.

La technique avec images rejette la traduction. Cette méthode veut faire "saisir le sens de ce qui est dit sans avoir recours à la langue maternelle". Ceci sous-entend que l'image donne le sens global de ce qui est dit, ce qui n'est pas toujours le cas. Certaines images ont un sens peu clair, certaines sont mêmes franchement ambigües. Les auteurs de **Passport to English** reconnaissent cette difficulté puisqu'ils préconisent l'utilisation des techniques de mime et de question-réponse pour élucider le sens des lexèmes.

Il semble que cette technique n'évite que très partiellement la traduction : la réaction en langue maternelle de l'étudiant placé devant l'image s'associe à la phrase anglaise qu'il entend. On aboutit à une traduction de fait. Il semble que ceci soit inévitable au stade des débutants mais il est important de reconnaître le fait et de rechercher les techniques les plus aptes à remédier à cette situation le plus rapidement possible.

Nous ne voulons pas dire ici que l'image fixe ne soit d'aucune utilité mais il faut savoir les limites de son efficacité. Il semble qu'elle se limite à la possibilité d'étiquetage, c'est-à-dire à la présentation de substantifs et de certains adjectifs. Il semble en effet difficile de faire exprimer à une image fixe un verbe de mouvement sans recourir à une symbolique dont l'interprétation par les étudiants est parfois loin de rejoindre celle qu'avaient prévue les auteurs.

L'enseignement du vocabulaire reste subordonné à la grammaire et le lexique n'intervient que comme exposant des schémas grammaticaux enseignés. L'acquisition dépendant des exercices qui portent sur tout autre chose que le vocabulaire est de ce fait difficilement contrôlable. La moitié des lexèmes enseignés n'apparaît qu'une seule fois ou dans une seule leçon. La division en leçons amenant une progression continue sans retour en arrière, on peut penser que cette moitié risque fort de ne pas être retenue.

Il semble bien qu'en développant séparément la compréhension et l'expression orale, on ait deux vocabulaires distincts dont l'un serait actif et l'autre passif. (Le premier servirait à l'expression et devrait donc être constamment à la disposition de l'étudiant, le second serait un vocabulaire dont il lui suffirait de savoir reconnaître le sens quand il se présenterait en situation de compréhension.) Ceci semblerait justifier le fait que certains lexèmes n'apparaissent qu'une seule fois. Mais il faudrait que ces lexèmes soient choisis en fonction des critères définis ci-dessus. De plus, les lexèmes de la partie passive devraient dans un cours pour débutants être enseignés de manière à pouvoir passer dans la partie active dans un stade ultérieur.

De plus la concentration des exercices sur la grammaire empêche d'enseigner l'équivalence de certains moyens lexicaux et grammaticaux. Des éléments équivalents comme : **He may be there** et **perhaps he is not there** ou **you should send for the doctor** et **the best thing to do is to send for the doctor** ne sont jamais présentés comme tels. Ceci semblerait montrer que les auteurs ont perdu de vue le fait qu'une langue sert surtout à véhiculer un message et que ce message peut être exprimé par des moyens différents.

L'enseignement du vocabulaire dans un cours d'anglais pour

débutants devrait donc être repensé en fonction de ces trois critères :

1° Les relations sémantiques à l'intérieur du lexique

2° La progression du vocabulaire qui doit être conçue indépendamment de la technique d'apprentissage de la grammaire et des dialogues situationnels.

3° Les méthodes de présentation et les techniques mises en oeuvre pour l'apprentissage qui devraient être diversifiées.